

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

AVRIL 2015 - N°175

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8-9

SALONS ET CONCOURS / P.10-15

GALERIE DAGUERRE / P.16-18

ANIMATIONS / P.19-20

PLANNING / P.21-23

DATES A RETENIR :

2 : Invitation de Daniel Danzon

7 : Atelier technique

10 : Réunion préparation foire

11 : Vernissage expo Rencontres à Paris

15 : Vernissage expo Rencontres à Bièvres

27 : Atelier direction de modèle à Bièvres

28 : Analyse des résultats des concours

30 : Vernissage expo sorties photo
Mini-concours NB

Auteurs : Julien Bénéteau, Bernard Blanché, Victor Coucosh, Damien Doiselet, Françoise Hillemand, Jean Lapujoulade, Jean-Paul Libis, Marie Jo Masse, Raymond Moïsa, Sylvain Moll, Jacques Montaufier, Gérard Schneck, Agnès Vergnes, Hervé Wagner

Correctrice : Marie Jo Masse

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : *Wahiba* par Annie Vorac

“ On photographie ce qu'on a regardé, donc on se photographie soi-même. ”
Denis Roche

Les concours font partie de la vie de notre club. Les résultats obtenus font passer, au fil des notes reçues, de Jean qui pleure à Jean qui rit et de Jean qui rit à Jean qui pleure. Notre classement dans les concours nationaux a été... mitigé : une décevante vingt troisième place au National images projetées couleur, une belle et appréciée quatrième place à la Coupe de France papier monochrome, dont nous avons été relégués il y a deux ans..., et une vilaine seizième place à la Coupe de France papier couleur qui nous fait redescendre en National 1. Nous avons aussi participé, trop modestement, à plusieurs concours régionaux, avec des résultats là aussi améliorables.

Jean Lapujoulade, que je souhaite ainsi que tous ceux qui se sont investis à ses côtés, remercier pour la préparation et le suivi des concours, publie dans ce numéro de la Pelloch deux longs textes sur les concours. Le premier dresse un bilan complet de nos résultats, de nos atouts et difficultés. Le second est un plaidoyer pour les concours et plus largement la photographie. Je vous invite à les lire avec attention, à réagir, proposer, vous mobiliser pour les prochains concours et à participer le mardi 28 avril prochain à une large discussion sur le bilan des concours et les mesures à prendre pour les prochains rendez-vous.

Nous avons la chance d'être nombreux au sein du club, riche de regards, de styles et d'intérêts photographiques pluriels, fort de toute une équipe d'animateurs compétents et motivés, de moyens matériels que la plupart des photoclubs pourraient nous envier... Nous devrions donc aussi pouvoir figurer aux meilleures places dans les concours de la Fédération Photographique de France.

En attendant, un dernier concours interne vous attend pour clôturer la saison, celui organisé pour la Foire internationale de la photographie à Bièvres, sur le thème du bleu. Un bon moyen pour les débutants de se frotter à un premier concours, pour les aguerris de briller une nouvelle fois.

Agnès Vergnes

Réflexions

Vous connaissez tous l'Entre-deux-Mers, l'entre-deux eaux, l'entre-deux portes, l'entre 2 chaises, etc. Avez-vous réalisé que la photo aussi c'est un entre-deux? Cette notion a émergé à plusieurs reprises au cours de la soirée passée avec Michaël Duperrin. La photo est un entre présent et passé et aussi entre vie et mort.

Nous vivons tous dans un flux continu et ininterrompu de temps, de présent qui devient passé. Il me semble que mathématiquement le passé s'exprimerait par intégrale de dt de 0 à n , n étant l'instant t présent. Mais cet instant c'est une nano, micro, ... seconde, jour, mois...? Chacun a une perception différente du temps qui change selon les circonstances : le temps suspendu, qui s'étire, qui passe trop vite... Il n'est que de rares occasions où nous faisons arrêt sur images, alors que cela est le propre de la photo. Au moment où nous appuyons sur le déclencheur, nous arrêtons le temps, le présent devient instantanément passé. Cela signifie qu'à travers la photo la notion de temps devient discontinue, fragmentée (Δt remplace dt et Σ remplace intégrale). On fixe une tranche de vie. Donc, la photographie est bien un entre-deux : le présent qu'elle mémorise et le passé qu'elle identi-

fie. Un entre-deux entre le temps fluide et le temps arrêté.

Naturellement, le temps arrêté n'existe pas, et tout ce qui ne bouge plus est sans vie. L'instant figé par la photo est donc mort et ne vit que par ce que notre cerveau a enregistré auparavant. C'est le grand pouvoir de ce dernier de pouvoir faire des aller-retour. C'est en cela que la photo est aussi entre-deux de la vie et de la mort. Elle immortalise! Enfin! Immortalisait, car avec les nouvelles technologies ...

En tant qu'objet sans vie propre, la photo se rapproche de la pierre. C'est un peu une pierre blanche. Bref, en tant que photographes, nous sommes des petits poucets.

Marie Jo Masse

Sous le révélateur

Marie Jo Masse

Faut-il encore présenter notre ancienne présidente qui conserve un rôle essentiel dans notre club ? Elle s'investit à tous les niveaux : cours, préparation d'expositions, Foire de Bièvres et j'en passe.



Marie Jo Masse

Marie Jo est toujours prête à photographier et a toujours sur elle un moyen de figer l'image qu'elle découvre que cela soit son iPhone, son Fuji X20 qu'elle glisse dans son sac à main ou encore son Nikon D7000 qu'elle utilise notamment durant les randonnées (activité dont elle est adepte). Ainsi, elle a trois amours en photographie : les paysages, le palais de Tokyo qu'elle parcourt depuis maintenant quatre ans et dont elle connaît tous les recoins et enfin la macrophotographie de sujets peu classiques tels les épluchures d'ail ou d'oignon, les verres cassés, par exemple.

Marie Jo est fascinée par les belles lumières et les couleurs, l'expression d'une sensibilité, de la poésie. Elle aime la sensation de voir quelque chose qui n'avait pas été remarqué jusque-là, d'avoir un regard différent. Les postures gratuites, la volonté d'épater la galerie, le manque d'authenticité l'énervent.

Penser à tous les réglages, se poser, penser au fond dans tous les sens du terme pour obtenir l'exact résultat voulu est toujours un challenge, comme pour tout photographe, mais quel plaisir de pouvoir retranscrire ce que l'on a perçu et ressenti au moment de la prise de vue. C'est un moment rare et fort que de savoir que l'on a une belle sensation dans le boîtier. On en est certain avec le petit creux que l'on sent au niveau du plexus.

C'est assurément une sensation qu'elle doit avoir connue lorsqu'elle a pris cette photo dans le Cotentin au mois de janvier. Durant une randonnée, elle aperçoit soudain ces couleurs émerger des dunes. Une surprise totale que ces cabanons nichés dans la verdure au milieu de nulle part. On ne peut que remarquer l'aspect ludique de ces petits toits pointus multicolores ! Ils sont beaux et joueurs, éclairés ainsi par la lumière douce d'un matin d'hiver. Ils rient du fait de n'avoir pas été découverts plus tôt et sourient du plaisir qu'ils nous procurent.

Philippe Hamy

Il est un des vétérans de notre club photo : il en est membre depuis une quinzaine d'années!

La vie l'a tardivement poussé à embrasser une passion pour la photographie. Ingénieur du son à la télévision, il découvre l'image dans l'exercice de sa profession. Elle devient un refuge lorsqu'il perd une part trop importante de son acuité auditive. Un sens en remplace l'autre. Il reporte sa passion du son sur la photographie. Tout se passe très vite : il achète

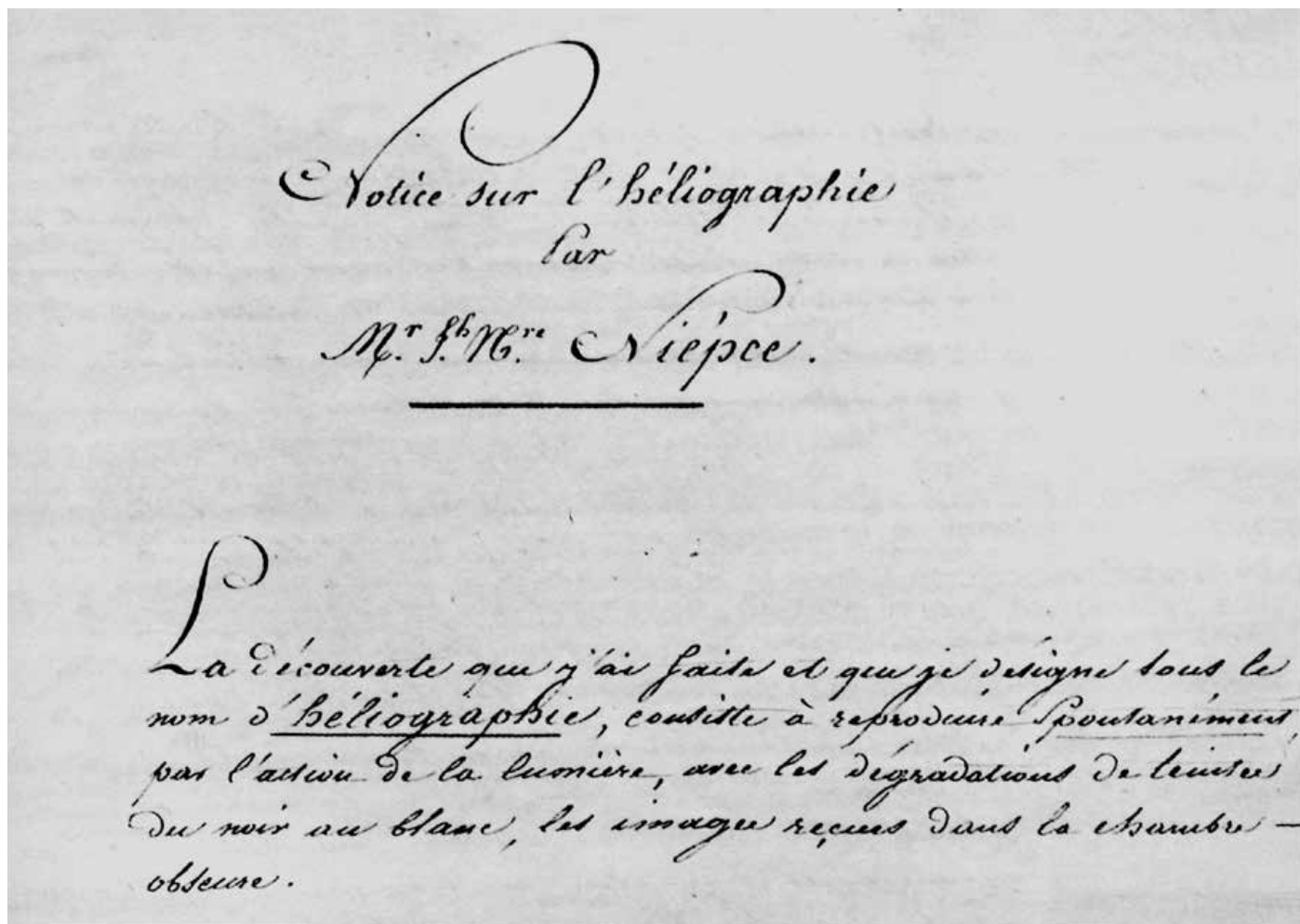


Philippe Hamy

un appareil photo à un de ses collègues et intègre le club. Il y apprend à « lire » une photo. Cela le fascine, même s'il a parfois la sensation de passer plus de temps sur le tirage que sur la photo elle-même. Aujourd'hui, il est un des membres réguliers des séances du jeudi. Il essaye de conseiller gentiment les plus jeunes même s'il se qualifie, en rigolant, de débutant à vie.

Admiratif de Jean Loup Sieff, Mario Giacomelli et Sebastiao Salgado, entre autres, il recherche la « belle lumière » avant tout. Il a d'ailleurs un talent pour la saisir ainsi que l'on peut le constater dans la photographie choisie.

Elle a été prise dans une manifestation à laquelle Philippe prenait part à Paris. Mais c'est beaucoup plus qu'une simple photographie de manifestation. Il a réussi à figer l'élan révolutionnaire et héroïque du sujet ! Le drapeau et la torche sont levés. On ressent



Joseph Niépce - Notice sur l'héliographie

la passion, les palpitations et convictions des personnages tandis que les plans intriguent, poussent à s'interroger. Veut-on faire partie de ce mouvement ou être témoin sur les côtés comme le caméraman qui s'insère immobile dans cette scène ?

Françoise Hillemand

Niépce, 250^e anniversaire

Le 7 mars 1765, il y a juste 250 ans, naissait Joseph Niépce, qui se fera appeler ultérieurement Nicéphore. Il est le premier à avoir réussi à capter une image photographique puis à la fixer. Sa famille était aisée, et l'époque de sa jeunesse, dans le siècle des lumières puis la période révolutionnaire, était propice à développer son goût pour les sciences et les inventions.

En 1816, il commence ses premières recherches sur l'action de la lumière, une vue depuis sa fenêtre, négatif qu'il ne parvient pas encore à fixer. Les problèmes sont physiques, optiques et chimiques. Pendant les 10 années suivantes, malgré ses difficultés financières, il expérimentera divers procédés, en variant les supports, les produits photosensibles, les fixateurs, tout en perfectionnant ses appareils avec l'aide d'un ingénieur opticien Vincent Chevalier. Il fera de nombreux essais, sur des points de vue pris avec des chambres noires, et sur des reproductions de gravures par contact. «Je m'efforçais de trouver dans les émanations du fluide lumineux un agent susceptible d'empreindre d'une manière exacte et durable les images transmises par le procédé de l'optique, de les empreindre non pas avec l'éclat et la diversité de leurs couleurs, mais avec toutes les dégradations du noir au blanc».

En 1820/1824, il trouve la possibilité de conserver des images fixées, reproduites sur pierre lithographique ou sur plaque d'étain. En 1826, il nomme son invention «héliographie». La plus ancienne photo parvenue jusqu'à nous date de 1827, «Point de vue du Gras» prise de sa maison de St-Loup de Varennes, elle a nécessité de nombreuses heures de pose (elle est actuellement conservée à l'Université du Texas à Austin).

Dès 1826, Louis Daguerre, artiste principalement de décors de théâtres, et créateur du spectacle Diorama, contacte Niépce, mais celui-ci est méfiant, car Daguerre n'a rien encore à montrer comme invention photographique. Finalement, Niépce et Daguerre signent un contrat d'association le 14 décembre 1829, auquel est jointe la «Notice sur l'héliographie» où Niépce dévoile en détail son procédé. Un vernis composé de Bitume de Judée (une sorte d'asphalte photosensible) dissout dans de l'huile essentielle de lavande (ou mieux dans l'huile animale de Dippel) est étendu sur un support en métal, en pierre ou en verre. La plaque est exposée à la lumière dans une chambre noire, ou par contact, pour obtenir une image latente, les parties impressionnées devenant insolubles. Le révélateur, un mélange d'huile d'essence de lavande et d'huile de pétrole, va dissoudre le vernis sur les parties sombres. Le fixage va consister en un lavage pour éliminer le révélateur restant.

La collaboration sera de courte durée, Niépce décède en 1833, et ses bases permettront à Daguerre de continuer seul les recherches qui aboutiront au daguerréotype. Ce nouveau procédé sera acquis par le gouvernement français contre une pension à Daguerre et à Isidore Niépce, fils de Nicéphore, et Arago l'a offert en 1839 «à l'univers tout entier» libre de droits. L'appellation «photographie» date de cette année. Mais Daguerre et Arago ont minimisé la part de Nicéphore Niépce dans cette invention, engendrant une polémique de quelques années avec son fils Isidore.

Cependant, Niépce n'a pas inventé que dans la photographie, il avait déjà fait des recherches dans d'autres domaines, que nous verrons dans un prochain article.

Gérard Schneck



Florence Henri - Autoportrait

Florence Henri ou la femme aux miroirs

En 130 images, le Jeu de Paume présente un vaste panorama de la production photographique de Florence Henri qui comprend des autoportraits, des compositions abstraites, des portraits d'artistes, des nus, des photomontages, des photocollages, des images documentaires.

Artiste protéiforme, musicienne, formée à la peinture dans les académies d'André Lhote et de Fernand Léger, Florence Henri est influencée par le constructivisme, le cubisme et le surréalisme. Son travail, pour reprendre les termes du dossier de presse du musée du Jeu de Paume, «s'inscrit dans le climat d'euphorie créative au sein duquel la photographie comme le

cinéma, l'architecture... incarne un esprit d'innovation et de progrès, mais aussi un anticonformisme à l'égard de l'ordre visuel dominant. »

Florence Henri fait partie de l'école moderniste, d'une nouvelle conception de la photographie, théorisé par László Moholy-Nagy, et qui repose notamment sur les bases de la photographie scientifique et des images passe-temps de photographes amateurs, l'expérimentation, l'idée que la photographie doit se détacher des règles de la peinture et inventer un nouveau langage, permettre d'élargir la perception visuelle.

La photographie devait servir non pas à la reproduction du connu mais à la production d'un champ et d'un monde perceptif encore inconnu. Herbert Molderings dans l'ouvrage « Collections photographies du Centre Pompidou » retrace les principes du modernisme, ses liens avec le néoplasticisme, le suprématisme et le constructivisme, ses procédés, de la radiographie aux photogrammes, ses cadrages nouveaux, ses perspectives inhabituelles, ses visions fragmentaires, ...

Les premières images de Florence Henri sont des portraits et des autoportraits dans des miroirs. Elles empruntent, par leur iconographie, au surréalisme, avec des objets sortis de leur contexte, comme des chevaux de manèges, des mannequins, des bobines de fil. Mais, par ailleurs, «toutes les idées du cubisme et du constructivisme sont présentes dans ses images», fait remarquer Cristina Zelich, la commissaire de l'exposition du Jeu de Paume.

L'artiste accorde une importance particulière à la composition. «Il ne s'agit pas de documenter la réalité mais de composer des images à partir de la réalité», explique Cristina Zelich. « Avec la photographie ce que je veux surtout c'est composer l'image comme je le fais avec la peinture. Il faut que les volumes, les lignes, les ombres et la lumière obéissent à ma volonté et disent ce que je veux leur faire dire. Ceci sous le strict contrôle de la composition, car je ne prétends pas expliquer le monde ni expliquer mes pensées » dit Florence Henri.

Elle explique ses jeux de ligne et de ruptures. « Tout ce que je connais et la façon dont je le connais est fait avant tout d'éléments abstraits : sphères, plans, quadrillages dont les lignes parallèles m'offrent de nombreuses possibilités, sans compter les miroirs que j'utilise pour présenter sur une seule photographie le même objet sous des angles différents, afin de donner d'un même motif, des visions diverses qui se complètent et finissent, en se combinant, par mieux l'expliquer. »

Elle utilise maints procédés parmi lesquels les expositions multiples au moment de la prise de vue ou la combinaison de plusieurs négatifs, les collages, à partir de fragments de tirages,... dans une volonté de recherche constante.

Florence Henri est aujourd'hui un peu oubliée alors que son œuvre occupe une place centrale dans le milieu photographique des avant-gardes de la fin des années 1920. Elle a été une portraitiste renommée, a dirigé un studio à Paris qui rivalisait avec celui de Man Ray. Elle a eu pour élèves, entre autres, Lisette Model et Gisèle Freund. Elle a publié ses photographies dans de nombreuses revues illustrées dont Arts et Métiers Graphiques, Lilliput, ... Ses images ont été présentées dans de grandes expositions de l'époque, notamment «Fotografie der Gegenwart » au Museum Folkwang à Essen, en 1929, « Film und Foto » (« Fifo »), organisée la même année par le deutscher Werkbund à Stuttgart et « das Lichtbild » à Munich, en 1931. Elle a évolué au cœur de l'intelligentsia artistique européenne de son époque et été liée à Fernand Léger, Robert et Sonia Delaunay, Hans Arp, László Moholy-Nagy,...

En proposant une rétrospective du travail de Florence Henri, le musée du Jeu de Paume permet de remettre en lumière cette grande photographe et de donner toute sa place à une femme artiste, libre et moderne dans la lignée de la programmation volontariste de l'institution.

Agnès Vergnes

Foire de Bièvres

Nous approchons de l'échéance. Je vais vous dire ce qui vous attend, puis ce que nous avons fait et enfin ce qui reste à faire et que nous espérons de vous. Ne l'oubliez pas : sans vous pas de Foire et sans Foire, plus de secrétaire, plus d'encres et salons gratuits ... Donc, nous comptons sur vous. Pour ceux qui ne connaissent pas, c'est vraiment un moment super intéressant, chaleureux et bucoliquement photographique.

Le programme cette année devrait vous plaire. Notre invitée, avec le soutien de la commune, est Jane Evelyn Atwood. Elle exposera 3 sujets en 45 photos, participera à une conférence-débat animée par Sylvie Hughes et à une dédicace de ses livres. Il y aura deux autres expositions : une sur les pionniers de photo animalière et une autre de photos culinaires (revue 180 C°).

Les conférences des 8° Rencontres de Bièvres proposeront un programme très copieux en plus de celle de Jane. Vous pourrez assister à un enesemble de conférences sur Nièpce. Un autre groupe traitera des procédés et techniques émergents et enfin un troisième comprendra des conférences sur la chaîne graphique, le voyage photo, la photo en milieu polaire et les projections de films de Cinq26!

Il y aura aussi des lectures de portfolios, le studio éphémère et, bien sûr, les marchés avec plus de 250 exposants pour les marchés de l'occasion et des antiquités et de 100 photographes pour le marché des artistes. Le jury qui décernera 6 prix sera présidé par Ivane Thieullent, directrice de la Voz'Galerie.

Je vous rappelle que vous pouvez participer à ce concours en réservant un stand (4x2m) le dimanche 7 juin pour la somme de 90€. Vous pouvez prendre un stand à plusieurs. Les réservations sont à faire auprès de Laura, les documents sont en ligne sur le site de la foire (www.foirephoto-bievre.com). Je vous suggère de présenter un travail homogène plutôt qu'une mosaïque de photos et n'oubliez pas «less is more».

Qu'avons nous fait? Carrément la révolution! En février, nous avons recruté Lise Monloup comme responsable du marché international de l'occasion et des antiquités. Gérard Schneck, Hervé Wagner et Laura ont repris la base de données de la foire, ce qui a permis à Lise de la simplifier, suite à la décision prise à l'atelier de février d'en supprimer tous les exposants que nous n'avons pas vus depuis 2 ans. Le résultat est que les envois en nombre, faits sous la houlette de Laura, sont passés comme une lettre à la poste! Nous avons aussi revu le rétroplanning, ce qui permettra d'assurer une continuité dans la gestion de la foire.

Grâce à Nathalie Bernard qui a fait un travail formidable, dans tous les sens du terme, nous disposons maintenant de plans justes, précis et en couleurs. Merci aussi à Laurence Alhéritière, Gilles Brochand et Gérard qui ont joué du décimètre. Nous en avons profité pour changer la nomenclature des allées en cours depuis au moins 7 ans. Nous avons opté pour une nomenclature alphabétique simple et une numérotation séquentielle des stands. Les habitués seront un peu perdus, mais à terme cela rendra le placement plus fluide, car plus simple. Nous avons réfléchi à une signalétique globale, afin d'améliorer l'information des visiteurs et faciliter les circulations. Nous avons aussi décidé que nous mettrions en place le stand du club, côté artistes, dès le samedi. De très chaleureux remerciements à tous ceux qui ont collaboré aux envois et ateliers.

Nous reparlerons de la signalétique lors du prochain atelier foire ainsi que de la communication, dont les réseaux sociaux, et de la répartition des tâches. Cet atelier montre son intérêt, car sans lui, rien de tout cela n'aurait été fait et la réflexion collective (nous étions 8 la dernière fois) est beaucoup plus porteuse que les décisions unilatérales et solitaires. Rendez-vous nombreux le vendredi 10 avril pour une soirée productive et néanmoins chaleureuse et conviviale.

Ce qui reste à faire? Beaucoup, vous inscrire auprès de Laura, pour les différentes tâches à remplir qui ont été énoncées dans la Pelloch de mars, mais je vous indique ci-dessous, le plus urgent et qui demande un peu de préparation



- ## Les talents biévrois

Agnès Vergnes

Marie Jo Masse



Annick Sormet - *Lignes égéennes* acceptée pour la première fois au 28ème salon de Riedisheim (France)

Les salons du CDP 91

Notre club est membre du CDP 91. Vous pouvez participer gratuitement à ces salons si vos images sont sélectionnées. Les prochains thèmes sont :

- «Le rouge dans la ville» en couleur et «Chiffre 3» en N.B. Date limite : 18/04.

Un casier est ouvert en permanence au club.

Jacques Montaufier

Salon d'avril

Je vous propose de concourir au salon Cyprus International Digital photo compétition 2015, sous patronage FIAP (n°2015/065), en format numérique dans 1 ou 2 sections :

- A. Libre couleur
- B. Libre monochrome
- C. Paysage couleur

4 images max par section.

Vos fichiers devront respecter les spécifications suivantes : . Format : .jpg

. Taille :1920 pixels (horizontal) et 1080 (vertical)

. Poids :300 dpi

Espace couleur sRGB

Nom des fichiers : SectionNuméro-Titre

Exemple: C1-Surf.jpg pour l'image Surf, 1ère image présentée en catégorie C.

J'attends vos images pour le jeudi 23 avril dernier délai ; merci d'être très attentifs au respect des spécifications. raymondmoisa@orange.fr

Raymond Moïsa

Plaidoyer pour une plus grande participation aux concours et salons

Les membres du club sont souvent sollicités pour participer, dans le cadre du club, à différents concours. Certains sont individuels et n'engagent que

les auteurs, d'autres, au contraire, engagent le club en tant que tel. Je comprends que certains d'entre vous puissent se poser la question de savoir quel intérêt cela présente pour eux ou pour le club. C'est pour vous aider à y voir plus clair que j'écris ces lignes.

Je vous rappelle que ces concours sont organisés soit par le club (concours interne, mini-concours, ...), soit par la Fédération Photographique de France (concours nationaux ou concours régionaux), soit par des clubs français ou étrangers (les « salons »). Tous ces concours ont en commun qu'ils sont jugés par un jury, composé en général de trois personnes, qui, par un mécanisme de notation ou d'élimination, établit un classement.

Certains concours concernent des séries ou portfolios d'images (concours régional auteur, grand prix d'auteur...), des livres photos, mais le plus grand nombre n'est concerné que par des images « solo », c'est à dire des images qui ne font pas partie d'un ensemble et doivent donc être examinées une à une. C'est principalement à ces dernières que je vais m'intéresser.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je voudrais tout d'abord tordre le cou à certaines idées reçues.

1°/ Ces concours ne seraient que des loteries. Il est vrai que la photographie contemporaine est très diverse. On peut voir coexister dans un jury des photoreporters avec des photographes plasticiens. Il en résulte donc globalement des différences de sensibilité. Il n'empêche : les images les mieux classées d'un concours sont toujours de très bonnes images et celles de la queue du peloton sont toujours bien plus faibles. Statistiquement toutes les images fortes trouvent toujours à s'imposer. Réciproquement les images qui ne marchent jamais sont des images au mieux moyennes, au pire médiocres en fonction du niveau général du concours.

2°/ Les images qui marchent dans les concours appartiendraient à un genre spécial dit « photos de concours ». C'est faux : toute photo solo est potentiellement une photo de concours quel que soit son style ou son sujet. Tout dépend de sa qualité et de son impact. Si une image solo ne réussit pas dans les concours c'est qu'elle n'est pas excellente, c'est tout.

3°/ Dans les concours fédéraux, il y aurait un style « fédé ». C'était peut-être un peu vrai il y a vingt ans mais depuis au moins quinze ans cela ne l'est absolument plus. Pour ses concours nationaux, la fédé

fait appel à des juges extérieurs à la communauté des photographes amateurs, et qui proviennent des horizons les plus divers. Les griefs les plus courants que j'entends de la part des autres clubs concernent plutôt le manque de prévisibilité de ces juges qu'une orientation tendancieuse.

Ceci étant dit, quels bénéfices peut-on retirer d'une participation à ces concours ?

Pour les membres

Je pense que tout photographe qui s'inscrit dans un club a, parmi ses motivations, celle de se perfectionner dans la pratique de son art. Quand j'étais président du club, je dépouillais les questionnaires remplis par les candidats à l'adhésion au club et cette motivation revenait comme un leitmotiv. J'imagine que c'est toujours pareil. Pour progresser en matière d'art il faut savoir regarder ce que font les autres et, surtout, toujours se remettre en question. L'auto-satisfaction est improductive. Rien de tel que l'avis des autres pour cette remise en question permanente. Certes les discussions internes au club sont essentielles, mais il s'y glisse toujours des biais dus à la camaraderie entre les membres ou à un savoir vivre qui impose de ne pas porter des jugements qui pourraient être ressentis comme trop agressifs. D'où l'intérêt de s'en remettre périodiquement à la brutalité du jugement anonyme d'un concours. Le résultat fait parfois très plaisir, mais aussi souvent très mal. N'oubliez pas qu'on apprend souvent plus par ses échecs que par ses succès. Accumuler les « j'aime » sur Facebook n'est pas forcément très significatif. Dans un club, il s'établit forcément au cours du temps des hiérarchies parmi les photographes. C'est inévitable et même en un certain sens salubre. L'ennui c'est que ces hiérarchies ont tendance à se scléroser. Les éléphants tiennent à conserver leur place et ne la cèdent pas toujours volontiers à des nouveaux venus. C'est là que les concours viennent jouer le rôle du cocotier qui impose aux éléphants de montrer s'ils sont toujours dignes de leur rang et qui permet aux nouveaux talents de s'imposer.

Les concours sont par essence élitistes, mais ils ne sont pas tous du même niveau. Il importe donc à chacun de choisir dans quelle cour il va jouer.

Je voudrais toutefois que vous ne vous mépreniez pas : les concours sont utiles, mais je considère qu'en aucun cas ils ne constituent une fin en soi. On fait



Sandrine Bouillon - *Banféré*

d'abord des images pour s'exprimer, pour communiquer, pour s'épanouir. C'est toujours agréable de gagner une médaille, mais ce serait bien dommage de ne travailler que pour cela. Les concours doivent surtout être compris comme un stimulant pour nous éviter de tomber dans la routine et la facilité. Il faut donc les prendre pour ce qu'ils sont, sans plus.

Pour le club

Un photo-club a besoin, pour bien remplir son rôle

de lieu de formation et de perfectionnement pour les photographes amateurs, de différents niveaux de photographes : des débutants qui ont encore tout à apprendre, des confirmés qui peuvent transmettre leur expérience tout en continuant à se perfectionner pour atteindre le top niveau, des artistes au sommet de leur art qui peuvent servir de guides tout en continuant bien sûr leur recherche artistique. Cette dernière catégorie constitue ce que j'appellerai « les phares » qui montrent le but à atteindre. Ils sont

indispensables dans un club. Il serait difficile à une association formée uniquement de médiocres de former autre chose que des médiocres. Un club ne peut donc pas se désintéresser de la formation de ses élites. C'est là qu'intervient l'intérêt des concours clubs de haut niveau comme la Coupe de France. Ils offrent l'occasion aux meilleurs d'entre nous de se confronter au gratin des photographes français, ce qui est toujours pour eux une source d'enrichissement.

En plus, pour ceux que j'ai appelé les phares, cela leur permet d'acquérir une légitimité par une reconnaissance extérieure qui est toujours préférable à une auto-proclamation.

Il faut ajouter à cela que plus le club se classe haut dans les compétitions nationales, plus il acquiert de notoriété. Cette notoriété lui permet d'attirer des photographes prometteurs ou très confirmés. C'est là un enrichissement non négligeable qui apporte un sang neuf et qui vient en appoint de ceux que nous formons en interne.

Toutes ces raisons doivent inciter tous les membres qui s'en sentent capables à briguer l'honneur de faire partie de la sélection du club. Je considère que c'est un devoir envers le club.

Notre club ne figure pas trop mal dans les compétitions nationales, mais je pense qu'il a le potentiel pour faire beaucoup mieux. C'est à mon avis surtout une question de motivation et de détermination. Viser haut plutôt que ronronner, c'est toujours bénéfique et finalement gratifiant.

Jean Lapujoulade

Bilan des compétitions pour la saison 2014/2015

Compétitions nationales

Notre club était qualifié cette saison en Coupe de France monochrome papier, en Coupe de France couleur papier et en Concours National 1 images projetées couleur.

Je vous rappelle les règles du jeu. Les images sont notées par 3 juges entre 6 et 20 et leurs notes sont additionnées.

En Coupe de France il y a 30 clubs qualifiés. Chaque club présente 30 images. Les clubs sont classés par rapport au total de leurs 25 meilleures images. Les

quinze meilleurs clubs restent en Coupe et les 15 autres redescendent en National 1.

En National 1, il y a 45 clubs qualifiés. Chaque club présente 20 images. Les clubs sont classés par rapport au total de leurs 15 meilleures images. Les quinze meilleurs clubs montent en Coupe, les 15 suivants restent en National 1 et les 15 derniers redescendent en Concours régional pour accéder éventuellement au National 2.

Coupe de France monochrome papier. Le jugement s'est déroulé à Lattes près de Montpellier dans l'Hérault. Compte-tenu de l'éloignement, aucun membre du club n'a souhaité y assister. Nous nous sommes classés 4ème. C'est un joli résultat pour un club qui revient juste d'une relégation en national 1. Depuis notre qualification en Coupe de France, il y a plus d'une quinzaine d'années, nous n'avions atteint ce classement qu'une seule fois.

Si le tenant du titre, Lattes Photo Images 34, le conserve cette année, il s'est produit néanmoins d'importants bouleversements dans la hiérarchie des clubs, puisque le Photo Club de Denain et le CAP Champagne-sur-Seine se sont vus éliminés.

A l'examen des 90 meilleures images choisies par le jury, il m'apparaît que celui-ci a préféré la perfection des images intemporelles aux audaces d'une photographie plus résolument contemporaine.

J'ai eu quelques échos comme quoi ce jury aurait été contesté. Il faut accepter qu'il y a toujours des clubs mauvais perdants et je ne vois pas pourquoi nous douterions du verdict d'un jury qui nous a été cette fois très favorable.

Coupe de France couleur papier. C'était à Wervicq-Sud près de Lille à la frontière belge. Une bonne délégation du club y a assisté : Angelika Chaplain, Hélène Vallas, Dominique Hanquier et Marc-Henri Martin. Hélas nous n'avons terminé que 16ème et nous nous retrouvons relégués en National 1. Dure déconvenue puisque c'est la première fois que cela nous arrive depuis le début de notre participation. En effet depuis dix ans nos classements ont été les suivants : 3, 8, 3, 11, 6, 14, 6, 4.

Nos représentants à Wervicq ont tous trouvé que le jury était correct. L'examen des 90 meilleures images ne m'a pas suggéré de tendance particulière par rapport aux années précédentes.

C'est Zoom 92130 Issy-les-Moulineaux qui a gagné et derrière lui, ceux qui se maintiennent sont des habi-



Daniel Karila Cohen - *Le chat* meilleure image en Coupe couleur papier

tués, à part le club Ciné Photo Son d'Antony qui est nouveau à ce niveau. La surprise, c'est l'élimination de la Section Art Photo Wervicq-Sud tenante du titre et bien entendu notre faux pas.

Concours National 1 Images projetées couleur. Il s'est déroulé à Ploemeur près de Lorient en l'absence de représentants du club. Nous nous classons 23ème. C'est notre plus mauvaise place depuis 4 ans. En 2012 et 2013, j'avais émis de très sérieuses réserves sur le critères de jugement des jurys. Ils me paraissaient

favoriser outrageusement des images éculées. Avec le changement de commissaire national, l'année dernière, mes réserves étaient tombées et cela ce confirme cette année. Notre classement médiocre n'est donc dû qu'à nous-mêmes. On peut toujours trouver pour excuse que nous mettons nos meilleures images dans le concours papier. Nous ne présentons ici que notre deuxième choix alors que d'autres clubs ne concourent que là. Toutefois cet argument ne me satisfait pas comme je l'explique plus loin.

Remarques générales

1°/ Au fil des années les écarts entre les clubs sont devenus de plus en plus faibles. On conçoit bien que, dans ces conditions, les différences de sensibilité entre les jurys puissent avoir une plus grande influence sur le classement que les écarts de niveau entre les clubs. Il y a une différence énorme entre le regard d'un photojournaliste, pour qui l'adéquation de l'image avec la réalité est essentielle, et celui d'un photographe plasticien qui considère que ce qui compte c'est uniquement ce que l'auteur a choisi d'exprimer sur l'image. Trouver des juges qui sachent s'élever au-dessus d'un tel clivage est sans doute une gageure quasi impossible. Sinon il faut faire un mixage subtil de sensibilités entre les trois juges mais sans garantie qu'une tendance ne dominera pas. Alors évitons de trop tirer sur les jurys et le commissaire national et acceptons, en cas d'échec, de faire contre mauvaise fortune bon cœur.

2°/ Nous avons bien marché en monochrome, c'est bien, mais il faudra confirmer l'année prochaine que ce n'était pas seulement un heureux accident.

Par contre, en couleur, comme nous avons baissé aussi bien en papier qu'en projeté, je pense qu'il ne s'agit pas seulement d'une fluctuation due au jury, mais bien d'une baisse de régime chez nous.

En réexaminant avec soin nos images, j'ai pu constater que nous avons été un tant soit peu laxistes sur leur mise en forme. Il a subsisté des petits défauts (cadrages approximatifs, contrastes mal calés, détails dérangeants) qui auraient facilement pu être corrigés au post-traitement. C'est bien d'avoir des 18, mais il faut pour cela avoir un coup de cœur du juge et on n'en est pas maître. Par contre même si ce même juge n'est pas emballé par notre image il saura toujours faire la différence entre un travail bien fait et un travail négligé. C'est comme cela qu'il mettra 11 au lieu de 9. Je vous rappelle qu'il ne nous a manqué que 4 points pour rester en Coupe. Il faudra donc être plus vigilants l'année prochaine

3°/ Les clubs qui gagnent la Coupe sont plus petits que nous en effectif, moins riches. Ils n'ont pas notre bassin de recrutement (tout Paris!). Ils n'ont pas tous nos ateliers. Alors pourquoi gagnent-ils et pas nous ? Il faut que nous ayons quelque part un défaut dans notre cuirasse. Nous produisons énormément d'images. Nos auteurs ne sont-ils pas assez motivés pour atteindre le plus haut niveau ? Ou alors sommes nous trop peu exigeants envers eux ?

Concours régionaux

Contrairement aux concours nationaux qui sont des compétitions entre clubs, les concours régionaux sont essentiellement des compétitions individuelles. Le club ne fait aucune sélection et tous les membres peuvent participer. C'est d'abord pour les auteurs une manière de voir comment leurs images sont reçues au niveau régional donc au-delà du club. Le classement du club sur les six meilleures images est très secondaire dans cette compétition.

Il y avait quatre compétitions : images papier monochromes, images papier couleur, images projetées monochromes et images projetées couleur. La participation des membres du club a été particulièrement faible cette année : couleur papier 4 auteurs, monochrome papier 3 auteurs, IP couleur 3 auteurs. Il n'y a qu'un IP monochrome que c'est mieux avec 8 auteurs. C'est, bien sûr dû à ce qu'il n'y a pas de compétition nationale à accès direct dans cette catégorie et les ténors du club se sont alignés. Je salue Dominique Hanquier, qui a obtenu un diplôme de l'humain, et Sandrine Bouillon, le coup de cœur de l'un des juges. Je trouve quand même dommage que si peu d'auteurs du club se soient présentés. Je n'ose pas penser que c'est le fait de devoir vous enregistrer vous-mêmes sur internet qui vous a rebuté. C'est quand même une procédure très simple et qui soulage beaucoup vos commissaires.

Il manque à ce bilan le concours régional auteur qui ne sera jugé que le 27 juin. Notre commissaire Marie-Jo Masse ne manquera pas de vous tenir au courant et j'espère que vous participerez nombreux. Je termine en remerciant tous les auteurs qui ont participé à ces compétitions avec une mention spéciale à Sandrine Bouillon qui, pour sa première participation en Coupe de France monochrome, réalise une des images les mieux classées du club.

Je remercie également tous les commissaires : Angelika Chaplain, Catherine Azzi, Fanny Maillard, Sandrine Bouillon, Hélène Vallas, Dominique Hanquier et Daniel Sachs pour leur dévouement ainsi que tous ceux qui nous ont aidé dans la préparation de ces concours.

Le commissaire général
Jean Lapujoulade

Rencontres parisiennes

Rencontre : n. f. - Occasion qui fait trouver fortuitement une personne, une chose.

Voici peut-être l'origine et la motivation première de notre amour commun pour la photographie. Un regard, une émotion, une différence, une atmosphère, la beauté d'un paysage, une histoire, des rencontres diverses que nous avons pu faire au quotidien et qui nous ont amenés à prendre notre appareil pour essayer de retranscrire l'instant tel que nous l'avons vécu, ou tel que nous voulons le montrer. Ces rencontres nous animent et nous poussent à recommencer à sortir avec notre boîtier autour du cou pour aller de nouveau à la rencontre de l'imprévu. Cet imprévu qui nous fait éprouver des sentiments pouvant aller de la satisfaction d'avoir vécu un moment unique et privilégié à la frustration parfois de ne pas avoir pu ou su capturer cet instant. Mais qu'importe,

l'excitation de la nouvelle rencontre reprend le dessus puisqu'elle nous fait nous sentir vivant.

Rencontre : n. f. - Action d'aller vers quelqu'un qui vient.

La première définition qui nous amène à cette seconde. Notre passion pour la photographie nous a conduit ici, dans ce club, afin de continuer à la vivre avec d'autres amoureux : celle-ci est encore plus enrichissante et plaisante lorsqu'elle est partagée.

Voilà pourquoi nous venons vers vous, pour vous proposer de venir à notre rencontre du 1er au 18 avril prochain, afin de découvrir nos différents univers photographiques, nos sensibilités et nos visions de ce qui nous entoure au travers d'une exposition dans les locaux du club.



Muriel Collignon - *Crépuscule au Vietnam*



Frédéric Alves

Nous serons très heureux de vous accueillir le samedi 11 avril 2015 à partir de 18h au vernissage de cette exposition, où nous pourrons échanger sur ce que nous avons souhaité vous présenter et également faire plus ample connaissance. En espérant vous voir nombreux. Du 1er au 18 avril.

Les exposants : Laurence Alhérیتیère, Frédéric Alvès, Julie Auvillain, Iréna Bilic, Julien Bénéiteau, Dominique Blanc, Muriel Collignon, Catherine Fabreguettes, Sophie Figueroa, Brigitte Hue, Odile Oberlin, Stéphanie Racco, Pascal Rousseau, Savine Vicart, Jérôme Zambelli.

Julien Bénéiteau

Sorties photo

Une fois par mois, le dimanche matin, une dizaine de photographes du Photoclub musarde dans un quartier de Paris à l'affût d'un personnage, d'un tag, d'une architecture graphique ou d'une émotion à saisir sur la pellicule ou le capteur.

Puis ils se retrouvent un soir dans un café, une dizaine de jours plus tard, pour confronter leurs regards photographiques et discuter de leurs photos. Ce sont les meilleures images de ces sorties et analyses sur l'année passée que 19 d'entre eux vous proposent ici. Du 19 avril au 5 mai.

Hervé Wagner



Florence Rovira - 2 bancs

Rencontres biévroises

Le Photoclub de Paris Val-de-Bièvre vous invite à visiter l'exposition des photographes de l'antenne de Bièvres sur le thème «Rencontres biévroises», du 10 au 15 avril 2015, à la Maison des Photographes et de l'Image, rue de la Terrasse, en contrebas de la Mairie de Bièvres.

Ouverture au public vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 avril de 16h à 18h30.

Vernissage avec les photographes mercredi 15 avril 2015 à 19h.

Jean-Paul Libis

Partenariat avec Ashiya

Deux expositions font l'actualité des prochaines semaines dans le cadre de notre partenariat avec le club d'Ashiya. 40 images minimalistes de 19 membres du club seront présentées du 10 au 20 avril à Kobe parallèlement à une exposition de nos homologues japonais.

Le visuel préparé par nos honorables correspondants pour cette présentation montre les dessous de la Tour Eiffel, de rose dévêtue... Vous pourrez la découvrir sur Facebook.

Le mois prochain, pour l'exposition que nous accueillons galerie Daguerre, c'est une geisha qui sera à l'affiche, également réalisée par le club d'Ashiya... Jeu de stéréotypes et de miroirs qui raconte le début d'une collaboration et tout ce que nous avons à dépasser pour mieux nous connaître! Nos expositions croisées y contribueront.

Agnès Vergnes

Paris

Initiation au studio

Ce mois-ci, c'est le mois de la rupture ou plutôt des ruptures puisqu'il y en a 3 :

- changement de date : exceptionnellement l'atelier initiation à l'éclairage se déroulera au début du mois, c'est à dire le 3 avril,
 - changement de modèle : en avril, le modèle sera un homme !
 - changement dans l'énoncé du thème de la séance, puisqu'à ce stade le thème est indéterminé !
- Néanmoins, d'autres choses ne changent pas :
- c'est vous qui réaliserez les éclairages, en tentant de reproduire des photos existantes,
 - pensez à vous munir de 8 à 10€ pour le modèle.

Sylvain Moll

Puces Porte de Vanves

Notre projet tourne bien, les brocanteurs sont ravis et le temps a été jusqu'ici de notre côté.

Dominique Letor et moi avons préparé le studio. La première date de prise de vue en intérieur est fixée au 12 avril, une seconde date sera calée 2 mois plus tard.

Nous cherchons une salle et une date ce qui déterminera le nombre de photos de l'exposition.

J'ai aussi fixé le 16 avril à 18h pour faire le point et rebondir pour finaliser les propositions car on aura à cette date plus d'éléments.

Bernard Blanché

Mini-concours à thème

Le sujet du prochain mini-concours à thème est
« Le noir en couleurs »

Avec la popularisation de la prise de vue numérique,



Participants à l'initiation studio - modèle : Manya

nous avons tous pris l'habitude de photographier en couleur, quitte à passer, quand on l'estime approprié, au noir et blanc. Et les plus audacieux s'évertuent à marier les deux, en faisant des conversions partielles, de manière à avoir sur la même image de la couleur et du noir et blanc.

Mais pourquoi donc tant d'efforts, alors qu'il suffit de regarder attentivement autour de nous. Et de découvrir, sans trop de mal, qu'il existe beaucoup de situations où des éléments naturellement en niveaux de gris sont naturellement présents dans un environnement naturellement coloré. Ou vice-versa.

Je vous propose donc de produire une photo couleur dont le sujet central est pur noir et blanc, sans faire appel à la moindre bidouille.

Ou le contraire, mais toujours sans bidouille.

Amusez-vous bien ! Rendez-vous en juin pour le jugement !

Victor Coucosh

Atelier technique

Pour prolonger et compléter les cours donnés par Gérard Schneck, Pierre Di Manno propose trois ateliers techniques d'ici l'été. Le premier portera sur la prise de vues en lumière artificielle (à l'intérieur avec flash et sans flash, ...). Il aura lieu le mardi 7 avril à 20 h. Deux autres suivront sur la lumière du jour et la tombée de la nuit.

Création de site internet pour les photographes

Je vous proposerais lors de ce cours divers outils (gratuits ou non) qui permettent au photographe de créer et mettre à jour simplement une galerie photos. Vous verrez tout d'abord un aperçu des différentes solutions (site, logiciel, plugins, ...) disponibles. Puis dans un deuxième temps, je rentrerai dans les détails de 2 solutions (une simple payante, et une autre 100% gratuite).

Damien Doiselet

Les séances du jeudi

Le jeudi 2 avril, la séance photographies sur papier animée par Marc Henri Martin, démarrera par une présentation de portraits de familles par Daniel Danzon. Des images pleines de charmes et de présence qui avaient fortement séduit Marc Henri lors d'une visite dans la boutique d'encadrement de ce dernier et qu'il a eu envie de nous faire partager.

Plus globalement, quelques informations. Après Jean Lapujoulade il y a quelques mois, Daniel Sachs a souhaité ne plus piloter de séance du jeudi. Je souhaite tous deux les remercier vivement de leur longue et fructueuse implication dans ces séances. Ils restent l'un et l'autre investis sur bien d'autres aspects de la vie du club, notamment les concours pour Jean, les salons, la photothèque et le nouveau salon Daguerre numérique pour Daniel.

D'autres photographes prennent le relais, Marc Henri Martin et Dominique Hanquier depuis quelques mois. Christian Deroche les rejoindra bientôt. Marie Jo Masse, Hervé Wagner, Gilles Hanauer continueront aussi régulièrement à animer des soirées du jeudi. Merci à eux. Et à Gilles Brochand et Marie Jo Masse qui organisent les séances d'analyse du mercredi à Bièvres.

Agnès Vergnes

Atelier exposition des nouveaux

L'atelier touche à sa fin. Les nouveaux seront adoubsés par les anciens, que j'espère nombreux, lors du vernissage de leur exposition le samedi 11 avril. Nous aurons une dernière réunion festive le 1er avril, après avoir accroché le résultat d'une belle sélection le samedi 28 mars.

Marie Jo Masse

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1 14h30-21h ■ Laboratoire N&B avancés (Collectif) 20h30 ■ Réunion expo des nouveaux (MJ. Masse). Rdc	2 18h ■ Analyse des photos de l'atelier puces de Vanves (B. Blanché) 20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (MH. Martin) et invitation de Daniel Danzon	3 20h30 ■ Atelier «Un jour, une photo» (M. Bréson). Rdc 20h30 ■ Initiation stu- dio (S. Moll)	4 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collec- tif)	5
6 FERIE	7 20h ■ Atelier tech- nique (P. Di Manno) 20h30 ■ Atelier lomo- graphie (G. Ségissement). Rdc	8 14h30-21h ■ Laboratoire N&B avancés (Collectif) 20h ■ Atelier Séries (C. Deroche, H. Wagner). Rdc	9 20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (D. Hanquier)	10 20h30 ■ Réunion du groupe foire (MJ. Masse). Rdc 20h30 ■ Studio nu/lin- gerie. Part. 20€ (F. Gangémi)	11 10h ■ Sortie photo: Tram 3B. Rdv au café Botté 102 cours de Vincennes, métro Pte de Vincennes. Café photo le 29/04 (H. Wagner) 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collec- tif) 18h ■ Vernissage expo Ren- contres (S. Allroggen, MJ. Masse)	12 9h30 ■ Atelier direc- tion de modèle (A. Brisse) 14h ■ Studio puces Porte de Vanves (B. Blanché) 15h ■ Visite expo Florence Henri au Jeu de Paume (A. Vergnes)
13 17h30-19h30 ■ Critiques per- sonnalisées (T. Martin). Rdc 20h30 ■ Stage Martin thème libre (T. Martin). Rdc	14	15 14h30-21h ■ Laboratoire N&B avancés (Collectif)	16 18h ■ Analyse des photos de l'atelier puces de Vanves (B. Blanché) 20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (H. Wagner)	17 20h30 ■ Studio Por- traits de danseuses (PY. Calard)	18 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collec- tif)	19 19h30 ■ Sortie noc- turne. Rdv devant la pyramide du Louvre. Analyse des photos le 2/05 (C. Azzi, A. Vergnes)

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
20 17h30-19h30  Critiques personnalisées (T. Martin). Rdc 18h30-19h30  Dépannage Photoshop (V. Coucosh) 20h30  Stage Martin reportage (T. Martin). Rdc 20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)	21 20h30  Atelier Roman photo (A. Andrieu). Rdc 20h30  Atelier Lightroom (D. Doiselet)	22 14h30-21h  Laboratoire N&B avancés (Collectif) 20h30  Atelier nature (Y. Marechal, A. Dunand). Rdc	23 20h30  Analyse de vos photos - clé (MJ. Masse)	24 20h30  Atelier «Un jour, une photo» (M. Bréson). Rdc 20h30  Portrait. Part. à partir de 8€ (M. Chevreux, C. Brée)	25 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	26
27 18h30-19h30  Dépannage Photoshop (V. Coucosh) 20h  Atelier eyes on (G. Dagher). Rdc 20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh)	28 20h30  Analyse des résultats des concours fédéraux (J. Lapujoulade). Rdc 20h30  Initiation à la création d'un site internet (D. Doiselet)	29 14h30-21h  Laboratoire N&B avancés (Collectif) 20h  Café photo de la sortie du 11/04 (H. Wagner). Au Village Daguerre, 34 rue Daguerre.	30 19h  Vernissage expo Sorties photo (H. Wagner, S. Allroggen, MJ. Masse) 20h30  Mini concours - NB (V. Coucosh)			

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

 Activité en accès limité - sur inscription

ANTENNE DE BIEVRES						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
		1 20h30  Analyse de vos photos (G. Brochand)	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15 19h  Vernissage expo de l'antenne de Bièvres (JP. Libis, MJ. Masse) 20h30  Analyse de vos photos (A. Vergnes)	16	17	18	19
20 20h30  Atelier post- production (P. Levent)	21	22	23	24	25	26
27 20h30  Atelier direc- tion de modèle (R. Tardy, T. Pinto)	28	29	30			

 Activité en accès limité - sur inscription